

JEUNE PUBLIC

PRODUCTION  
CRÉE À LA COMÉDIE

# QUAND J'ÉTAIS PETIT JE VOTERAI

Boris Le Roy | Émilie Capliez

**Dossier pédagogique**

DIRECTION ARNAUD MEUNIER

# LA COMÉDIE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL | ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE  
SAINT-ÉTIENNE

[www.lacomédie.fr](http://www.lacomédie.fr) | 04 77 25 14 14

# QUAND J'ÉTAIS PETIT JE VOTERAI

Spectacle jeune public à partir de 8 ans

de Boris Le Roy

mise en scène Émilie Capliez

avec Simon Pineau  
Itto Mehdaoui et Elsa Verdon (en alternance)

scénographie Jacques Mollon  
Illustrateur Franck Van Leeuwen  
lumière Thomas Chazalon  
son Yannick Vérot  
costumes Ouria Dahmani-Khouhli  
régie générale Norbert Pontier

décor et costumes Ateliers de La Comédie de Saint-Étienne

durée 50 mn

production La Comédie de Saint-Étienne - Centre dramatique national  
(producteur délégué) | Compagnie The Party - Compagnie associée

avec le soutien de L'École de la Comédie de Saint-Étienne | DIESE #  
Auvergne - Rhône-Alpes

La Compagnie The Party est conventionnée par la Ville de Saint-Étienne, le  
Département de La Loire et le Conseil Régional Auvergne - Rhône-Alpes, et  
est soutenue par la DRAC Auvergne - Rhône-Alpes.

création le jeudi 3 mars 2016 | La Comédie de Saint-Étienne - Centre  
dramatique national

Le texte est publié aux Éditions Actes Sud Junior

Le spectacle est proposé dans le cadre du projet Avignon 2017 enfants à l'honneur  
coordonné par Scènes d'enfance - Assitej France / [www.avignonenfantsalhonneur.com](http://www.avignonenfantsalhonneur.com)

Il est également programmé dans le cadre de la troisième Saison des Matrus 2017/2018  
organisée par le Réseau Loire en scène.

**Apport pédagogique réalisé et partagé généreusement par Ghislaine Bruyas,  
professeur de lettres aux Collège et Lycée Sainte Marie à Saint Chamond ( 42 )**

# CALENDRIER

---

Création à La Comédie de Saint-Étienne | 3 au 7 mars 2016

En tournée dans le cadre de La Comédie itinérante | mars 2016

Théâtre Paris Villette | 12 au 16 avril 2017

Théâtre de Vienne | 10 et 11 mai 2017

11 • Gilgamesh Belleville, Festival Off d'Avignon | 6 au 28 juillet 2017

Tournée culturelle de la CCAS | 4 au 12 août 2017

L' Amphithéâtre de Pont-de-Claix | 7 décembre 2017

Théâtre du Parc d'Andrézieux-Bouthéon | 24 et 25 avril 2018



# PRÉSENTATION

---

« Alors j'ai dit que je voulais aussi me présenter et qu'on avait qu'à se battre, là tout de suite maintenant, pour savoir qui serait délégué. Mais le professeur a crié très fort que non, le délégué était choisi par une élection au suffrage universel, à bulletin super secret, et avec un vérificateur neutre, c'est-à-dire lui-même... »

Boris Le Roy, auteur, comédien, ancien élève de L'École de la Comédie, signe un savoureux roman pour la jeunesse écrit à chaud, suite au premier tour des élections présidentielles de 2002. Nous y suivons les pérégrinations d'un jeune collégien prénommé Anard, qui a décidé de devenir délégué de sa classe.

Accompagné par Lune, son amoureuse, Anard mène campagne contre Cachot qui aimerait rétablir l'ordre grâce à un programme « pas aussi laxiste que celui de maintenant ». Il envisage notamment de fermer le portail aux élèves étrangers et de reconduire à l'arrêt de bus tous ceux qui n'auraient pas la nouvelle carte d'entrée, la jaune, parfaitement !

Dans une période où les notions de citoyenneté sont mises à mal, Émilie Capliez a souhaité s'emparer et adapter ce court récit pour la scène. Ce petit précis de démocratie, jamais moralisateur ni didactique, est une très belle matière à jeu, où s'enchaînent des situations tendres et très rythmées. Il a le mérite, par ailleurs, de nous réinterroger par le biais de l'humour sur des questions fondamentales : « qu'est-ce qu'être citoyen ? » ou encore « c'est quoi la laïcité ? », etc.

Un spectacle destiné aux jeunes électeurs de demain, où toute ressemblance avec des personnages ou des situations réelles n'est jamais vraiment fortuite ; ce qui n'est pas sans réjouir également un public plus averti !

# L'HISTOIRE

---

Anard un jeune collégien mène campagne contre Cachot lors de l'élection des délégués de classe.

Cachot, que l'on surnomme ainsi car il adore enfermer les moins forts que lui dans les WC, veut rétablir l'ordre grâce à un programme « pas si laxiste que maintenant...».

Anard de son côté, aidé par Lune, son amoureuse qui est étrangère et ne détient pas la « carte jaune », souhaite devenir : « Le représentant de tout le peuple des élèves ».

Une course à la popularité s'engage entre les deux élèves, Anard s'improvise footballeur, organise des débats, questionne les plus grands, se questionne lui même, se découvre des talents d'orateur, donne des coups, en reçoit.

Enfin arrive le moment de l'élection...

Cachot et Anard arrivent à égalité avec Lune qui se retrouve candidate malgré elle. Une violente bagarre éclate alors entre les deux garçons.

Anard ensanglanté rêve : qui sera élu le ou la représentante du peuple des élèves ?



# **NOTE D'INTENTION**

Ce savoureux roman pour la jeunesse a été écrit à chaud par Boris Leroy, suite au premier tour des élections présidentielles de 2002. Plus de dix ans plus tard, il semble plus actuel que jamais...

Il a le mérite de nous interroger par le biais de l'humour sur des questions fondamentales: « Qu'est ce qu'être citoyen ? Qu'est ce que la république ? Qu'est ce que la laïcité ? ».

Personnages et jeunes spectateurs pourront se familiariser de concert avec des notions devenues parfois abstraites, la démocratie, la liberté d'expression, le suffrage universel, la constitution ou encore l'état.

L'école donc, micro société par excellence, devient ce territoire à conquérir, le lieu des différences, des violences, des rencontres, de la reconnaissance, de l'amour où la vie sociale et intime se révèle.

Ce texte drôle et faussement naïf est habilement construit, comme un petit précis démocratique, mais sans jamais devenir moralisateur ni didactique. Il est surtout une très belle matière à jeu pour les acteurs où s'enchaînent des situations tendres, vives, oniriques.

On s'attache à ces figures adolescentes de rêveurs combattifs qui viennent nous questionner sur le monde que nous inventons chaque jour. Avec malice, mais sans complaisance.

Pour interpréter ces enfants politiques (et amoureux), j'ai choisi de travailler avec deux jeunes acteurs, une femme et un homme. Ils formeront le duo féminin-masculin, central dans l'œuvre romanesque de l'auteur, pour qui l'avenir ne peut se rêver que dans des formes de parité à inventer.

Nous avons conçu pour ce spectacle un espace scénique poétique et épuré laissant la part belle aux acteurs et au texte. Le peintre et dessinateur Franck Van Leeuwen nous a accompagnés sur ce projet, en signant plusieurs tableaux qui seront à la fois les toiles de fond et les supports poétiques de notre spectacle.

Ce dernier est conçu pour être léger et mobile : il est fondamental pour nous qu'il puisse être vu par divers public, et pour ceci, qu'il aille littéralement à leur rencontre.

Il est destiné aux jeunes électeurs de demain, et à leurs parents.

Émilie Capliez, mai 2015

# **NOTE DE L'AUTEUR**

L'idée de ce projet a germé après le premier tour des élections présidentielles de 2002. Dans la manifestation contre Le Pen, je croisais des gens qui n'avaient pas voté, et qui n'iraient pas non plus voter aux législatives suivantes. Je me suis dit qu'il y avait une faille — une blessure — entre les convictions profondes des citoyens et leurs rapports à la citoyenneté.

J'ai alors ressenti la nécessité de m'adresser aux plus jeunes, de les sensibiliser au libre arbitre, à l'intérêt de la solidarité, de l'empathie des uns envers les autres.

Les discours sur les vertus de l'inutilité de l'art me semblent souvent chimériques. Selon une étude des chercheurs David Comer Kidd et Emanuele Castano, psychologues sociaux à la New School for Social Research, le rapport à la fiction augmenterait l'intelligence émotionnelle, et cela, plus la forme serait littéraire, sophistiquée et exigeante. Plus la vision du monde de l'auteur serait complexe, plus la capacité pour le lecteur à endosser différents points de vue serait possible. Concernant la prédisposition à l'empathie, la poésie serait donc plus « efficace » que la « fiction populaire », qui elle-même serait plus « efficace » que la lecture d'un essai ou d'un journal.

Enfant, j'ai vécu au sein d'une communauté installée dans une bastide qui appartenait à Félix Guattari — alter ego de Gilles Deleuze. L'un des premiers films que j'ai vu était *Les valseuses* de Blier. J'avais 6 ans. On me lisait *Don Quichotte*, redresseur de torts généreux et chimérique. L'idéologie de l'époque est dans mon ADN, le politique, partout et tout le temps.

Écrire du point de vue de l'enfance — écrire comme un gamin — m'a permis de creuser certaines obsessions, avec la transparence des purs, d'un « Candide moderne ».

Ce texte est aussi — et curieusement — le début d'une longue recherche sur le masculin-féminin, plus précisément sur la parité dans la vie publique. En 2015, pour la première fois de l'Histoire, nous avons voté (aux départementales) pour des binômes homme-femme.

J'ai choisi le roman et son style indirect pour être dans chaque phrase. La voix de tous les personnages ne fait qu'une : la leur, la mienne et celle des lecteurs. La seule utopie réalisée que je puisse proposer est celle d'un texte réconciliateur de toutes ces voix dissonantes.

L'étroite collaboration avec Émilie Capliez m'a permis de faire les choix les plus organiques pour porter le roman à la scène : changements des points de vue, passages au style direct, redistribution des répliques, accentuation de la rythmique, mise en place de la grammaire visuelle.

Aujourd'hui l'adaptation me semble naturelle : que reste-t-il au théâtre sinon la possibilité d'une communion entre les acteurs et les spectateurs, réunis pour cette seule et même fable — citoyenne ?

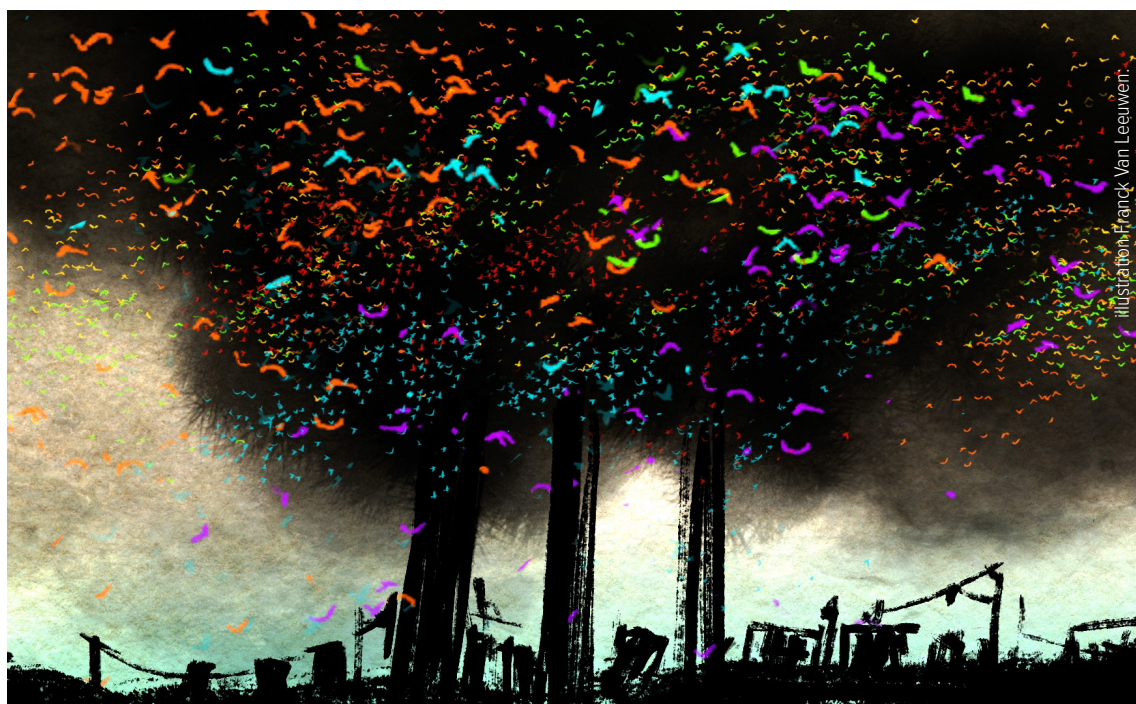
Boris Le Roy, juin 2015

# **COLLABORATION**

## **FRANCK VAN LEEUVEN**

Les échanges que j'ai eus avec Émilie m'ont conforté dans l'idée de laisser beaucoup de place au texte et au jeu des comédiens. J'ai donc alterné des images purement atmosphériques et d'autres plus narratives. L'idée est de fuir toute approche « illustrative » au sens classique du terme (je ne souhaitais pas que les images « bégaiant » le texte). Elles ont à mon sens pour fonction de creuser et de développer l'espace du récit. Elles doivent permettre au spectateur d'accéder à d'autres couches de sens, par delà les mots. Elles construisent un lieu d'imaginaire et dilate le temps.

Franck Van Leeuwen, illustrateur





# EXTRAITS

---

## Chapitres II, « le délégué »

Il va falloir élire un délégué, elle a dit la prof principale.

PROF PRINCIPALE (Lune) : Qui veut se présenter ?

Là, personne n'a levé le doigt.

PROF : Qui sait ce que c'est un délégué ?

Là, personne n'a levé le doigt.

PROF : Qui veut le pouvoir ?

Là, toute la classe a levé le doigt.

PROF : Ben non, le délégué n'a pas de pouvoir, il est simplement le représentant des élèves dans les conseils de classe. Ceux qui ont le pouvoir, c'est nous, les professeurs, qui notons. Et si vous croyez que ça va changer, vous vous mettez le crayon dans l'oeil. C'est le cruel destin de la société des élèves. Alors, qui veut être délégué ?

ANAR : C'est nul si on n'a pas des super-pouvoirs.

PROF : Il y a pourtant des super-avantages.

ANAR : Ah oui et lesquels ?

PROF : Avoir un casier plus grand, être prioritaire à la cantine, et avoir droit à une absence non justifiée. Ça intéresse quelqu'un ?

ANAR : C'est nul comme avantages, on nous dit déjà rien pour nos absences non justifiées.

PROF : Vous aurez droit de passer à la télévision qui est diffusée partout, même en salle d'étude.

ANAR : C'est nul comme diffusion, en salle d'étude, y a jamais personne.

PROF : Et enfin, vous aurez droit à un garde du corps !

Là, toute la classe a levé le doigt.

Ah enfin, elle y avait pensé, c'était pas trop tôt : qu'avec le racket et les bastons, on avait besoin d'un garde du corps, et attention, fallait un grand, un professionnel quoi ! Et puis, on voulait des cours en arts martiaux, en zone d'éducation prioritaire, en économie, en piratage Internet, en sexualité, oui, sinon on est foutu, t'imagines, si on connaît pas tout ça, moi j'arrête, les pressions sont trop fortes ! Je comprends pas pourquoi ils n'y ont pas pensé plus tôt, c'est pas possible, c'est infernal, on va tous y passer ; j'ai gueulé, et j'ai tapé mon poing sur la table.

(...)

---

## Chapitres IV, « les questions »

La prof principale a demandé de prendre un quart de feuille, d'écrire dessus le nom du délégué qu'on voulait, de plier le quart de feuille en deux, et hop, de mettre le huitième de feuille dans l'urne...

PROF : ... et on ne va pas y passer l'heure, vu le retard énorme qu'on a sur le programme de mathématiques.

ANAR : Hou là, en parlant de programme, j'ai ma thématique, moi, que je veux exposer aux citoyens élèves tout de suite, et on ne va pas bâcler comme ça une élection au suffrage universel.

ÉLÈVE (Anar) : M'dame, c'est quoi citoyen ?

ÉLÈVE (Anar) : M'dame, c'est quoi une élection ?

ÉLÈVE (Anar) : M'dame, c'est quoi suffrage ?

ÉLÈVE (Anar) : M'dame, c'est quoi universel ?

PROF : Bon, élection vient d'un mot latin, dont on se fout complètement, mais qui veut dire « choix », et donc, l'élection est le choix d'une personne. Suffrage universel, c'est quand tous les citoyens, sans exception, peuvent voter.

ÉLÈVE (Anar) : M'dame, même les filles, les noirs, les handicapés...

PROF : Oui même les filles, les noirs, les handicapés.

Cachot a dit que pas les étrangers.

ANAR : Même les cons, ils ont le droit de voter ?

PROF : Oui, même les cons, ils ont le droit de voter.

ANAR : En tout cas, dans mon programme, les étrangers auront le droit de voter, parce que tous les élèves doivent être citoyens, ici.

ÉLÈVE (Anar) : M'dame, c'est quoi être citoyen ?

PROF : Être citoyen, c'est avoir des droits civils et politiques.

ÉLÈVE (Anar) : M'dame, c'est quoi civil ?

PROF : Civil, ça veut dire qui n'est ni militaire ni religieux.

ÉLÈVE (Anar) : C'est pas possible, M'dame, il y a des religieux partout.

PROF : Justement, il faut rester laïque pour faire cohabiter toutes les religions.

ÉLÈVE (Anar) : M'dame, c'est quoi laïque ?

PROF : Laïque, c'est quand l'État et les religions sont séparés.

ÉLÈVE (Anar) : M'dame, c'est quoi l'État ?

PROF : L'État, c'est le pouvoir, qui est établi par la loi.

ÉLÈVE (Anar) : La loi du Talmud, M'dame ?

PROF : Non, la Constitution.

ÉLÈVE (Anar) : La quoi stitution ?

PROF : La Constitution : la loi principale de la République qui fait attention que les trois différents pouvoirs s'arrangent bien entre eux, et les trois pouvoirs sont...

ÉLÈVE (Anar) : Moi M'dame : le bien, le mal et... heu c'est quoi le troisième, M'dame ?

PROF : Non, il y a le pouvoir exécutif avec le président et ses ministres ; le pouvoir législatif avec ses députés et ses sénateurs, le parlement quoi ; et enfin, le pouvoir judiciaire avec ses juges et ses procureurs, ses magistrats, quoi !

# PISTES DE RÉFLEXION PÉDAGOGIQUE

## AVANT LE SPECTACLE

### 1. LE TITRE DE LA PIÈCE : QUEL EST SON EFFET SUR LE LECTEUR ?

Titre paradoxal, qui joue avec l'expression consacrée « quand je serai grand, je... ».

L'idée de vote est généralement associée à l'âge adulte.

### 2. LE THÈME : L'ÉLECTION DES DÉLÉGUÉS DE CLASSE

Extrait :

Il va falloir élire un délégué, elle a dit la prof principale.

PROF PRINCIPALE (Lune) : Qui veut se présenter ?

Là, personne n'a levé le doigt.

PROF : Qui sait ce que c'est un délégué ? Là, personne n'a levé le doigt.

PROF : Qui veut le pouvoir ?

Là, toute la classe a levé le doigt.

PROF : Ben non, le délégué n'a pas de pouvoir, il est simplement le représentant des élèves dans les conseils de classe. Ceux qui ont le pouvoir, c'est nous, les professeurs, qui notons. Et si vous croyez que ça va changer, vous vous mettez le crayon dans l'œil. C'est le cruel destin de la société des élèves. Alors, qui veut être délégué ?

ANAR : C'est nul si on n'a pas des super-pouvoirs.

PROF : Il y a pourtant des super-avantages.

ANAR : Ah oui et lesquels ?

PROF : Avoir un casier plus grand, être prioritaire à la cantine, et avoir droit à une absence non justifiée. Ça intéresse quelqu'un ?

ANAR : C'est nul comme avantages, on nous dit déjà rien pour nos absences non justifiées. PROF : Vous aurez droit de passer à la télévision qui est diffusée partout, même en salle d'étude.

ANAR : C'est nul comme diffusion, en salle d'étude, y a jamais personne.

PROF : Et enfin, vous aurez droit à un garde du corps !

Là, toute la classe a levé le doigt.

---

Ah enfin, elle y avait pensé, c'était pas trop tôt : qu'avec le racket et les bastons, on avait besoin d'un garde du corps, et attention, fallait un grand, un professionnel quoi ! Et puis, on voulait des cours en arts martiaux, en zone d'éducation prioritaire, en économie, en piratage Internet, en sexualité, oui, sinon on est foutu, t'imagines, si on connaît pas tout ça, moi j'arrête, les pressions sont trop fortes ! Je comprends pas pourquoi ils n'y ont pas pensé plus tôt, c'est pas possible, c'est infernal, on va tous y passer ; j'ai gueulé, et j'ai tapé mon poing sur la table.

(...)

Là, Cachot en a profité... Il faut que je vous dise : dans ma classe, on a tous des surnoms, et Cachot, on l'a appelé « Cachot » parce qu'il veut toujours enfermer les moins forts dans les WC. ... Cachot a dit que, oui...

CACHOT (Lune) : ... oui, le chaos, à partir de maintenant c'est fini ! Si je suis délégué, je rétablirai l'ordre, le vrai, vous allez voir, j'ai un programme pas autant laxiste que celui de maintenant ! Et je vais commencer par fermer les portails aux élèves étrangers, puis je vais reconduire à l'arrêt de bus tous ceux qui n'auront pas la nouvelle carte, la jaune, parfaitement.

ANAR : Non mais ça va pas ! Si on ferme les portails, je pourrai plus voir Lune.

- Qu'est-ce qui pousse quelqu'un à se présenter pour être délégué ?
- Qu'est-ce qui pousse à voter pour un candidat ? Sa personnalité ? Les idées qu'il défend ?
- Quels points communs avec les élections des adultes ? (député ? président ?)

### **3. « QUAND J'ÉTAIS PETIT JE VOTERAI » EST D'ABORD UN ROMAN**

C'est un court roman de Boris Le Roy publié aux éditions Actes Sud en 2007, écrit en 2002.

En 2015, Émilie Capliez a décidé de mettre en scène ce récit ; l'adaptation au théâtre a été faite par Emilie Capliez et Boris Le Roy.

- Lecture d'un extrait du roman
- Ecriture du dialogue théâtral correspondant.
- Lecture de l'adaptation d'E. Capliez et B. Le Roy.

#### **Extrait du roman (chapitre 3 - La Lune)**

Dans la cour, il y avait un match de football. D'habitude, j'y vais pas. J'aime que les buts. Comme il y en a pas beaucoup, des buts, dans un match de football, je préfère discuter avec Lune. Mais là, je savais que si je n'y allais pas, ce serait pas bon pour mes élections.

---

En plus, les caméras filmaient le match pour la salle d'étude.

Vous trouvez que, décidément, c'est bizarre ici ? Eh ben, ça c'est encore rien ! Vous allez voir.

Lune m'a demandé si je partais en campagne. J'ai dit que non, je partais voir le match. Elle a dit que non, partir en campagne voulait dire : faire tous les trucs qu'on était obligé de faire pour gagner des élections. J'ai dit que peut-être. Et j'ai dit tu viens avec moi voir le match ? Elle a dit tu veux que je sois la première fille de classe ? J'ai dit que ce n'était pas la peine d'être première de la classe, vu que les premiers, c'était toujours les fils et filles des professeurs. Elle a dit que non, la première fille de classe, c'était celle qui accompagne le premier délégué de classe, que ça faisait plus sérieux d'avoir une fille à ses côtés dans les événements officiels, ça rassurait les électeurs. J'ai dit que ça me rassurerait plutôt moi, d'avoir Lune à mes côtés. Elle a dit que d'accord, elle voulait bien venir, mais à une seule condition. Ah oui et laquelle ? j'ai demandé. À condition que ce soir, tu m'aides à déménager mes affaires de mon casier. J'ai dit que oui sans problème, mais t'as tant d'affaires que ça pour avoir besoin d'aide ? Elle a dit que non, mais elle avait plus de casier, que c'étaient les nouvelles directives pour ceux qui n'avaient pas la carte jaune, et que du coup, si je voulais bien, elle pourrait peut-être se ranger dans mon casier, le temps que sa situation se régularise. J'ai dit que chouette bien sûr, elle pouvait déménager chez moi, et même, quand je serai délégué, j'en aurai un plus grand pour loger tout le monde qu'elle voulait. Moi, Lune, j'ai du mal à lui refuser quoi que ce soit. Moi j'aime Lune. Si, c'est vrai !

### **Extrait correspondant de la pièce (2 - Le match)**

Dans la cour, il y avait un match de football. D'habitude, j'y vais pas, mais là, je savais que si je n'y allais pas, ce ne serait pas bon pour mes élections. Lune m'a demandé si je partais en campagne.

LUNE : Tu pars en campagne ?

ANAR : Non, je pars voir le match.

LUNE : Non, « partir en campagne », ça veut dire : faire tous les trucs qu'on est obligé de faire pour gagner des élections.

ANAR : Peut-être. Tu viens avec moi voir le match ?

LUNE : Tu veux que je sois la première fille de classe ?

ANAR : C'est pas la peine d'essayer, les premiers, c'est toujours les fils et filles de profs.

LUNE : Mais non, la première fille de classe, c'est celle qui accompagne le premier délégué de classe, ça fait plus sérieux d'avoir une fille à ses côtés dans les événements officiels, ça rassure les électeurs.

ANAR : Ça me rassure plutôt moi de t'avoir à mes côtés.

LUNE : Je veux bien venir, mais à une condition.

ANAR : Ah oui, laquelle ?

LUNE : À condition que tu m'aides à déménager mes affaires de mon casier.

ANAR : Oui sans problème, mais t'as tant d'affaires que ça pour avoir besoin d'aide ?

LUNE : Non, j'ai plus de casier, ce sont les nouvelles directives pour ceux qui n'ont pas la carte jaune. Si tu veux bien, je pourrai peut-être me ranger dans ton casier, le temps que ma situation se régularise.

---

ANAR : Chouette bien sûr, tu peux déménager chez moi. Et même, quand je serai délégué, j'aurai un plus grand casier pour loger tout le monde que tu veux.

Lune, j'ai du mal à lui refuser quoi que ce soit. Et même que j'ai du mal à oser faire certains trucs avec elle.

#### **4. DEUX COMÉDIENS EN SCÈNE**

Simon Pineau interprète Anar, et le directeur.

Itto Mehdaoui interprète Lune, la prof principale, Cachot et l'infirmière.

Les autres personnages sont traités soit par les comédiens soit par le son . Il peuvent aussi être simplement nommés... c'est alors le travail d'imagination du spectateur qui opère.

- Réflexion sur la mise en scène possible.
- Comment mettre en scène plusieurs personnages avec deux comédiens ?
- Comment suggérer la présence de toute une classe.

#### **5. LES LIEUX DIFFÉRENTS DANS LE RÉCIT DE BORIS LE ROY**

La classe, la cour de récréation, l'infirmierie, la cantine, la piscine, la plage au bord du fleuve....

- Comment représenter ces divers lieux sur scène sans changer complètement de décor ?
- Réflexion sur la manière de suggérer un lieu, une atmosphère (décor, accessoires, lumière, son....)

Prolongement possible : quel est ton lieu préféré au collège ? Décris-le ou dessine-le.

#### **6. TRAVAIL D'ÉCRITURE :**

Discours du candidat idéal à l'élection de délégué.

ou

Discours de quelqu'un qui ne veut pas être élu.

- Pour quelles raisons ?
- Quel est l'impact réel d'un discours sur une élection ? s'attache t-on plus à la forme ou au fond ?

---

## APRÈS LE SPECTACLE

### 1. LA NOTE DE L'AUTEUR INDIQUE SA VOLONTÉ DE « SENSIBILISER LES PLUS JEUNES AU LIBRE ARBITRE, À L'INTÉRÊT DE LA SOLIDARITÉ, DE L'EMPATHIE DES UNS ENVERS LES AUTRES »

Échange oral par groupes sur les idées défendues par les différents candidats :

- Quelles idées défendues par Anar avez-vous retenues ? Êtes-vous d'accord avec ces idées ? Pourquoi ?
- Quelles idées défendues par Cachot avez-vous retenues ? Êtes-vous d'accord avec ces idées ? Pourquoi ?
- Quel est l'intérêt d'un débat ? Qu'est ce que la liberté d'expression ?
- Que signifie faire de « la politique » ?
- À votre avis, que signifie « avoir le pouvoir » ? Donnez des exemples.
- Que pensez vous de la parité et de l'élection de Lune ?

### 2. ANALYSE DU RÔLE DU « NARRATEUR »

À partir de l'extrait de texte suivant:

#### 7 - Le Vote

Mais l'urne, elle débordait. Et il y en a certains qui ont dit M'dame, qu'ils avaient pas encore voté. Et ils ont voté. Mais on a vite vu que les bulletins qu'ils mettaient dans l'urne ressemblaient vraiment à ceux qui ressortaient, et que donc, ils avaient revoté ! Là, tout le monde a crié que triche, y avait triche ! que ça n'allait pas se passer comme ça ! On a défait la file d'attente pour faire un gros tas de nous, et on a commencé à se battre.

PROF : STOP ! Attention, j'ai mon brouilleur de téléphones portables, et si vous ne vous calmez pas immédiatement, je vais l'actionner pour vous empêcher, tout à l'heure, de téléphoner les résultats des élections. (Silence.)

Là, toute la classe a sorti ses portables, a vérifié combien de barres ils captaient, a remis les téléphones dans la poche, a fait des yeux noirs à la prof principale, s'est rassise, et a attendu les instructions. Tic tac tic tac, a fait la pendule de la classe.

PROF : Il faut que vous décidiez si oui ou non, vous voulez être responsables, et pour ça, il va falloir voter dans le calme et sans tricher.

Et tous, on a dit que bon d'accord, on allait la faire, son élection. On a refait les bulletins, on a refait la file d'attente, on a remis les bulletins, on a revoté, on n'a pas re-re-voté, on s'est tous rassis. Et on a laissé Lune, qui a un an d'avance, dépouiller les bulletins...

LUNE (prend un bulletin) : ANAR.

(Une partie de la classe crie « OUAIS ! » Anar met une barre à son nom.)

ANAR : Anar : UN.

---

LUNE (prend un bulletin) : CACHOT.

(Une autre partie de la classe crie « OUAIS ! » Anar met un barreau à Cachot.)

ANAR : Cachot : UN.

LUNE (prend un bulletin) : LUNE !

(La troisième partie de la classe crie « OUAIS ! »)

LUNE : Qui a voté pour moi ?

ANAR : Faut pas dire, c'est secret.

- Quels passages sont pris en charge par le narrateur ?
- Dans ces passages, est-il seulement narrateur ? Également personnage ?

Le passage de l'un à l'autre nécessite un travail de « rupture » dans le jeu des comédiens.

### **3. ANALYSE DES FORMES DU COMIQUE DANS LA PIÈCE**

Comique de mots ?

L'explication des surnoms des personnages (voir infra)

Les quiproquos:

LUNE : Tu pars en campagne ?

ANAR : Non, je pars voir le match.

LUNE : Non, « partir en campagne », ça veut dire : faire tous les trucs qu'on est obligé de faire pour gagner des élections.

Comique de gestes ?

Pendant le match de foot, quand Anar reçoit le ballon dans le nez, ralenti à la manière du cinéma.

Comique de situation ?

La scène de l'infirmierie, Anard raconte et présente le personnage de l'infirmière, on rentre dans son rêve, puis la réalité le rattrape. La séduisante infirmière se transforme en dentiste tortionnaire...

Comique de caractère ?

Le personnage de Cachot, violent et déterminé. Mais aussi Anard qui veut à tout prix gagner cette élection.

### **4. LES SURNOMS DES PERSONNAGES ET LEURS CONNOTATIONS**

Extraits :

« Il faut qu'on vous disent : dans la classe, on a tous des surnoms, et Cachot, on l'a appelé « Cachot » parce qu'il veut toujours enfermer les moins forts dans les WC. »



---

(narrateur - 1. Le délégué)

Comme je vous disais, dans notre classe, on a tous des surnoms. C'est une idée de Menottes. Menottes, on l'a appelé comme ça parce que quand il sera grand, il sera attaché. De presse, il a dit. Moi, je lui ai demandé d'expliquer ce que c'était. Mais ça avait l'air compliqué. Alors, je lui ai dit qu'en tout cas, la meilleure manière d'attacher quelqu'un, c'était avec des menottes. Tout le monde a été d'accord. Alors, on l'a appelé Menottes. [...]Moi, mon surnom c'est Anard. En fait, c'était Canard. Parce que je marche en canard. Mais j'ai réussi à revendre mon C à Lampion, qui lui-même a revendu son L et a acheté un H à Chreddy, son cousin, et comme ça, Lampion il s'appelle Champion. Le papa de Lampion, il a beaucoup d'argent, alors, il en donne beaucoup à son fils, qui peut s'acheter tout plein de lettres. Enfin, il y a Lune. C'est ma presque petite amie. Moi j'aime Lune. Même si elle avait un autre surnom. Tiens, Tune par exemple. Si elle s'appelait Tune, je l'aimerais aussi. Si, c'est vrai ! (narrateur - 1. Le délégué)

Prolongement possible : réflexion sur les surnoms :

- Ai-je un ou des surnoms ?
- Qui me les donne ?
- Me plaisent-ils ou non ?
- Qui autour de moi a un surnom ?
- Quelles connotations ont les surnoms ?

## **5. ANALYSE D'UNE PLANCHE DE FRANCK VAN LEEUWEN :**

- La décrire
- Réfléchir à sa relation à la mise en scène. Comment suggère-t-elle l'atmosphère de la scène correspondante ?



illustration Franck Van Leeuwen

---

## RESSOURCES DOCUMENTAIRES

1. Vidéo INA sur l'histoire du vote des femmes en France : du droit de vote à la parité.  
Durée 2mn26

Il est souhaitable d'expliquer ce qu'est la parité avant de montrer la vidéo ; il en est question mais le concept n'est pas expliqué

2. Texte officiel élections délégués au collège sur Eduscol.

3. Reportage sur le droit de vote des étrangers aux élections locales 2010 ; durée 2mn06  
Document ancien mais très synthétique, qui présente les différents points de vue de la classe politique française.

# ÉMILIE CAPLIEZ

## metteure en scène

Émilie Capliez est comédienne et metteure en scène, formée à l'École de la Comédie de Saint-Étienne entre 1999 et 2001.

Après dix années au sein du collectif d'acteurs La Querelle, Émilie Capliez rejoint Matthieu Cruciani dans la compagnie The Party, associée à La Comédie de Saint-Étienne depuis 2011.

Elle met en scène des spectacles destinés au jeune public : *Le Sicilien ou l'amour peintre* de Molière, *Je n'ai pas sommeil* d'Émilie Beauvais, *Jérémy Fisher* de Mohamed Rouahbi, *Les nuits blanches* de Dostoïevski et, *Moi, fils d'Andromaque* de Boris Leroy.

Elle joue dans les principales créations de la compagnie The Party : *Rapport sur Moi* de Grégoire Bouillier, *Moby Dick* de Fabrice Melquiot, *Non-Réconciliés* de François Bégaudeau, *Un beau ténébreux* de Julien Gracq.

Elle travaille également comme comédienne et assistante à la mise en scène pour Pierre Maillet, Arnaud Meunier, Marc Lainé, Laure Duthilleul, Gildas Bourdet, Cédric Veschambre et Bénédicte Acolas...

Elle interprète Hermione dans *Andromaque un amour fou*, Racine/Rivette, mis en scène par Matthieu Cruciani (création juin 2017 à la Bâtie d'Urfé).

Elle intervient régulièrement à l'École de la Comédie de Saint-Étienne.

# BORIS LE ROY

---

## auteur

Boris Le Roy commence par faire une maîtrise en audiovisuel où il suit des cours de réalisation et d'écriture cinématographique. Il intègre ensuite l'École de la Comédie de Saint-Étienne - École supérieure d'art dramatique. Il y apprend le métier de comédien, et suit des cours d'écriture. Pendant dix ans, il travaille pour le théâtre, au cinéma et à la télévision.

En 2005, il écrit la pièce *Ma secrétaire* créée au Théâtre National de Nice. Il publie ensuite trois romans chez Actes Sud Junior : *Quand j'étais petit je voterai*, *À l'ombre des pirates* et *Ma première fois*.

En 2008, il développe un projet de long-métrage au sein de la FÉMIS, *Utopia* (Finaliste du Grand Prix du Meilleur Scénariste SOPADIN). En 2010, il suit une formation au Centre européen de l'Écriture Audiovisuelle ; depuis, il écrit pour la télévision.

En 2011, il obtient une bourse Création du Centre national du Livre pour son premier roman *Au moindre geste* (Actes Sud, 2012). Son deuxième opus, *Du sexe* (Actes Sud) fait la rentrée littéraire 2014. En 2016, son roman jeunesse *Quand j'étais petit je voterai* est adapté par Émilie Capliez à La Comédie de Saint-Étienne, qui lui commandera ensuite la pièce *Moi, fils d'Andromaque*, créée en 2017.

---

### Bibliographie

*Du sexe*, Actes Sud Littérature, 2014

*Au moindre geste*, Actes Sud Littérature, 2012

*Ma première fois*, Actes Sud Junior, 2010

*À l'ombre des pirates*, Actes Sud Junior, 2009

*Quand j'étais petit je voterai*, Actes Sud Junior, 2007

# SIMON PINEAU

## comédien

Musicien autodidacte, il suit une formation initiale au conservatoire de Rennes et pratique le théâtre comme comédien et metteur en scène dans différentes compagnies amateurs (Barakis, atelier les éphémères, les Fileuses...) de 2008 à 2011. En parallèle, il suit des études de sociologie et de sciences du langage.

Compositeur, notamment de polyphonies, et interprète multi-instrumentiste, il crée un duo de musique dada avec le musicien Samuel Genin (la route des phares).

En 2011, il intègre la promotion 25 de l'École de la Comédie de Saint-Étienne - École supérieure d'art dramatique. Il a comme intervenant notamment Benoît Lambert, Marion Aubert, Alain Françon et Bruno Meyssat...

En 2014, il est comédien et musicien pour Armand Gatti, dans *Résistance selon les mots*, créée au festival des Nuits de Fourvières. Il fonde la compagnie « L'armoise commune » dont il cosigne la première mise en scène : *Narcisse et Goldmund*.

En 2015, Il est comédien et musicien dans la création *en langue française de Requiem* de Hanoch Levin, mis en scène par Cécile Backès (production CDN de Béthune). Il conçoit et met en scène *La vie sans mur pour la compagnie* « Le Festin des Idiots ».



# ELSA VERDON

---

comédienne

Après des études à l'École Supérieure des Beaux-Arts d'Angers, elle intègre le Conservatoire de Lyon où elle travaille notamment avec Pierre Kuentz, Laurent Brethome et Stéphane Auvray Nauroy. En 2014, elle intègre la 27<sup>ème</sup> promotion de La Comédie de Saint-Étienne, parrainée par Pierre Maillet, elle y travaille avec des artistes comme Aristide Tarnagda, Cyril Teste, Alain Françon, Travis Preston, Guillaume Beguin, Matthieu Crucciani... Elle rencontre également la Compagnie des Lucioles : Frédérique Loliée, Élise Vigier, Marcial Di Fonzo Bo avec qui elle travaillera la saison 2017/2018 pour la création du spectacle *M comme Méliès*.



© Sonia Barcet

# **YANNICK VEROT**

---

**son**

Diplômé de l'ENSATT en 2001, département réalisation sonore, Yannick Vérot a travaillé au théâtre notamment avec Richard Brunel, Dominique Lardenois, François Rancillac, Jean-Claude Berutti, Géraldine Bénichou, Éric Vautrin et Angélique Clairand... En danse, il collabore aux côtés de Frédéric Cellé et Daisy Fel. Il est actuellement régisseur général de l'École de la Comédie de de Saint-Étienne.

# **THOMAS CHAZALON**

---

**lumière**

Formé à l'ENSATT, il collabore en tant qu'éclairagiste avec les metteurs en scène Simon Delétang, Johanny Bert, Angélique Clairand, Éric Massé, Géraldine Bénichou et le chorégraphe Frédéric Cellé.

Parallèlement, il assure la régie générale de plusieurs compagnies (Le Grand Jeté !, le Théâtre du Grabuge, la compagnie des Lumas), et travaille avec Robert Cantarella au Festival d'Avignon. Il est actuellement régisseur responsable du service lumière à La Comédie de Saint-Étienne.

# **OURIA DAHMANI-**

---

# **KHOUHLI**

**costume**

Formée à l'École des Beaux-Arts de Saint-Étienne puis à l'ENSATT (École nationale supérieure des Arts et des Techniques du Théâtre), elle est depuis 1991 chef costumière permanente de La Comédie de Saint-Étienne. Elle réalise les costumes au côté de Béatrice Ravard, Charle Galissot, Barbara Hanicka, Laurent Pelly, Bianca Ursulov, Colette Huchard, Steen Albro, Sabine Siegwald, Rudy Sabounghi, Dragos Buhagiar et Anne Autran. Comme créatrice costume, elle travaille avec les metteurs en scène Daniel Benoin, Gilles Granouillet, Philippe Adrien, Jean Claude Berutti, François Rancillac, Philippe Zarch, Yves Bombay, Michel Raskine, Robert Cantarella, Cédric Veschambre, Julien Rocha, Elsa Imbert et Arnaud Meunier.

Elle collabore aussi auprès d'autres structures telles que Maxime Couture, l'Opéra de Saint-Étienne, le CDN d'Orléans, La Comédie Française et le Théâtre national de Nice.



---

**Marie Kuzma** attachée aux relations avec les publics scolaires  
Tél : + 33 (0) 4 77 25 14 14 | [mkuzma@lacomedie.fr](mailto:mkuzma@lacomedie.fr)

---

[www.lacomedie.fr](http://www.lacomedie.fr) | 04 77 25 14 14 | Place Jean Dasté | 42 000 Saint-Étienne

